

LA DERNIÈRE CHEVAUCHÉE

LUDOVIC TIREAU

UNE VIE SIMPLE

Briançon, une commune française située dans le département des Hautes-Alpes, le soleil vient de se lever dans une belle maison où vivent Charline, une jeune maman de trente-neuf ans à la beauté inégalable ainsi que son mari Abel et leur fille Lisa, âgée de seulement deux ans. Alors que les premiers rayons du soleil illuminent le visage d'Abel, ce dernier se réveille, se frotte les yeux et ses cheveux bruns bouclés puis il se met à regarder sa femme Charline dormir juste à côté de lui. Abel passe la main dans les longs cheveux bruns de Charline afin d'admirer son visage endormi. Après quelques minutes, Charline se réveille à son tour, elle sourit.

— *Pourquoi tu me regardes comme ça ?* demanda-t-elle à son mari.

— *Parce que tu es si belle et je ne sais pas si je t'ai dit à quel point je t'aime...*

— *Non, mais j'aimerais bien l'entendre...*

— *Je t'aime*, reprend Abel sur le point d'embrasser Charline.

Leur fille Lisa vient de se réveiller et appelle sa maman, Charline doit se lever, puis elle rejoint sa fille dans sa chambre. La petite Lisa, debout sur ses jambes, se tient aux barreaux de son lit ; quand Charline franchit la porte, Lisa se met à dire :

— Maman !

Charline prend sa fille dans ses bras, lui faisant plein de bisous, puis elle se rend en bas dans la cuisine pour rejoindre Abel.

En effet, le mari de Charline et père de Lisa se trouve dans la cuisine, il prépare le petit-déjeuner pour ses femmes. Abel a mis le café en route, il fait des crêpes. Charline qui arrive dans la pièce avec Lisa dans les bras remarque une table remplie de bonnes choses à manger ; un saladier rempli de fruits, du lait, des céréales. Quand Abel se retourne, il aperçoit sa femme avec un grand sourire, puis il s'avance vers Lisa pour lui faire un bisou. La petite famille s'installe autour de la table pour prendre un bon petit-déjeuner.

Après le petit-déjeuner, Abel part travailler, il est instructeur en locomotion. Sa femme reste avec Lisa ; Charline, athlète championne de saut d'obstacles, est actuellement en congé maternité et profite de chaque instant. Elle installe Lisa dans sa poussette puis se rend dans son écurie où son cheval Hayley est installé. Une fois dans l'écurie, la jeune maman prend sa fille dans ses bras ; Hayley, robe marron magnifique avec une simple trace blanche sur le chanfrein, approche sa tête qui sort à peine de sa stalle, Charline le caresse.

— *Lisa, tu dis bonjour à Hayley ? Tu es un bon cheval, Hayley.*

Charline sort Hayley pour qu'il broute de l'herbe dans son champ, puis elle s'assoit dans l'herbe avec sa fille dans ses bras et lui raconte une histoire pour qu'elle puisse s'endormir.

— Je vais te raconter une histoire... il était une fois une jeune fille brune à la peau mate rêvant d'être une grande cavalière, alors elle s'entraîna avec un cheval du nom d'Hayley, ils sont devenus très vite inséparables, ils gagnaient tout ; la jeune fille sautait très haut et n'avait peur de rien. Un jour après une grande course la jeune fille rencontra un beau prince charmant.

Lisa sourit à sa mère en écoutant cette histoire.

— Très vite, elle tomba amoureuse du prince Abel, puis quelque temps après avoir épousé le prince Abel, la jeune fille eut le plus beau des cadeaux, une jolie princesse, la princesse Lisa. La jeune fille heureuse éleva sa princesse avec son cheval près d'elle.

Lisa s'est endormie dans les bras de sa maman.

— La compétition me manque... souffle Charline en versant quelques larmes en regardant Hayley brouter dans l'herbe.

La journée passe, Charline dans la cuisine prépare le dîner, comme tous les jours ; chaque journée depuis son accouchement se ressemble pour Charline. Tout le long de la soirée, elle reste silencieuse. Abel part coucher Lisa

pour la nuit ; pendant ce temps Charline ouvre le tiroir de sa table de chevet et sort un album photo, puis s'allonge dans son lit, la couette sur les jambes, elle ouvre l'album. Toutes les photos de Charline et Hayley depuis leurs débuts en compétition y sont représentées, c'est avec nostalgie que la jeune maman se replonge dans son histoire. Abel sur le coin de la porte remarque que Charline sourit et semble heureuse, il entre dans la chambre puis s'allonge sur le lit près de sa magnifique femme.

— *Tu as ressorti ton album, cela remonte... lance-t-il.*

— *Ouais, tu as raison.*

La jeune femme vient d'avoir une idée, elle referme l'album, le repose dans la table de chevet, puis se tourne vers son mari avec un regard enthousiaste.

— *Chéri, il faut que je te parle, je veux reprendre le saut d'obstacles.*

— *Mais tu es sûre ? Cela fait plus d'un an que tu as arrêté.*

— *Je sais, mais je voudrais que Lisa puisse me voir, qu'est-ce que tu en penses ?*

— *J'en pense que si tu veux le faire, alors fais-le, tu as mon soutien.*

— *Merci, je t'aime.*

Charline embrasse son mari avant de se blottir dans ses bras.

Après une nuit où Charline n'a presque pas fermé les yeux entre réfléchir afin de savoir si son idée est la bonne et le fait que Lisa se réveille, elle a tout de même l'énergie de partir tôt pour faire une balade à cheval avec Hayley. Charline retrouve des sensations qu'elle pensait ne jamais connaître à nouveau ; d'ailleurs, elle aperçoit un rondin et décide de le sauter, elle fait entièrement confiance à son cheval. Hayley, qui est un sauteur, le franchit sans aucune difficulté. Charline crie de joie tellement elle est fière de Hayley, mais surtout elle retrouve une confiance en elle comme si la compétition n'avait jamais disparu.

Elle retourne au pas à la maison, Abel qui vient de se réveiller trouve le mot que sa femme lui a laissé sur son oreiller : « Partie faire une balade à cheval, je reviens bientôt, je t'aime. » Abel part préparer le petit-déjeuner avec sa Lisa ; le père et la fille s'amuse dans la cuisine, Lisa, installée dans sa chaise haute, voit son père se dessiner une moustache en yaourt, faisant rire sa fille.

Charline, de retour dans l'écurie, passe un moment de tranquillité et d'équilibre en reconnexion avec son cheval en le brossant, mais aussi en le mouillant ; Hayley apprécie cette douceur. Après avoir lavé et brossé son cheval, elle prépare un seau avec plein de bonnes choses pour qu'il prenne des forces ; une fois l'animal installé dans sa stalle, Charline regagne la maison. En entrant, elle entend des rires provenant de la cuisine, elle avance sans faire de bruit et aperçoit son mari faire le clown pour Lisa qui ne peut

s'empêcher de rire. Il lève la tête et aperçoit sa femme appuyée contre le mur avec un grand sourire.

— *Cela fait longtemps tu es là ?* demande-t-il.

— *Non, vous êtes si mignons que je ne voulais pas interrompre ce magnifique moment.*

— *Comment s'est passée la balade ?*

— *Très bien, j'ai hâte de commencer l'entraînement, demain on commencera à sauter quelques obstacles, mais pour ce soir je suis fatiguée, je vais prendre une douche puis je reviens.*

Charline s'éclipse pour monter à l'étage prendre une douche ; une fois lavée, elle redescend partager un bon repas préparé par Abel.

Le jour se lève sur Briançon, Abel se réveille en regardant à côté de lui, il remarque que Charline n'est plus là, en effet elle arrive peu après dans la chambre tenant un plateau. Charline a préparé le petit-déjeuner pour son mari ; sur le plateau il y a un bol de café, un verre de jus d'orange ainsi que des tartines et un ramequin de morceaux de fruits, Abel est surpris.

— *Pourquoi un tel honneur, ce n'est pas mon anniversaire ?*

— *Je sais, je voulais te faire plaisir et surtout te remercier pour ton soutien, concernant mon envie de reprendre le saut.*

— *Ma chérie, tu sautais déjà quand on s'est rencontrés, alors si tu veux reprendre, il n'y a pas de problème puis dans un couple, on doit se faire confiance et se soutenir dans n'importe quelle circonstance.*

— *Je dois avoir une bonne étoile pour avoir mérité un homme comme toi, je t'aime.*

— *Je t'aime aussi.*

Abel pose le plateau à côté de lui, puis Charline s'allonge sur son mari et les deux amoureux commencent à s'embrasser. Après avoir passé un tendre moment avec son mari, Charline se met au travail. Elle prépare, dans un champ voisin de sa maison, des obstacles pour commencer son premier entraînement de reprise, post-grossesse. Elle décide de commencer par un parcours facile pour retrouver les bases ; en effet, le parcours mis en place par Charline est un parcours appelé « le trèfle ». Ce premier enchaînement a le gros avantage d'être celui qui nécessite le moins de matériel et qui prend le moins de place. Pour ceux qui ont une petite aire de travail, il est très utile !

Cet exercice consiste à mettre quatre barres en forme de croix avec un plot central, mais aussi quatre chandeliers (ou plots) et un plot. Il vous suffit ensuite de dessiner un trèfle en faisant une volte entre chaque saut, puis de

terminer par deux diagonales où vous sauterez en fait le plot central.

Charline fixe le parcours, puis monte sur son cheval, elle prend une grande respiration, Hayley commence à trotter puis petit à petit, au moment de franchir le premier obstacle, Charline sent le stress monter en elle. Hayley, qui ressent que sa cavalière est particulièrement stressée, s'arrête au niveau de l'obstacle. Charline retourne au pas à la ligne de départ puis descend de son cheval. Elle regarde Hayley dans les yeux.

— Je sais, j'ai eu peur, mais je te fais confiance, l'autre jour, tu as sauté le rondin, je veux que tu fasses la même chose, d'accord ? Ensemble comme avant, je te fais confiance, tu es un bon cheval, mon tout beau.

Hayley remue la tête, Charline remonte en selle, son cheval commence à courir ; petit à petit, Charline lui fait adapter sa vitesse en fonction des obstacles, en arrivant au niveau du premier obstacle, Charline ne ressent plus le stress l'envahir, elle a totalement confiance en son cheval, ce dernier saute sans aucune difficulté, puis arrive le deuxième, il le saute également. Charline et Hayley finissent le parcours, la cavalière se met à crier de joie, elle descend de son cheval.

— On l'a fait, je suis fière de toi, Hayley ! Tu es un bon cheval, tu n'as rien oublié, mon tout beau... tiens, j'ai quelque chose pour toi, une petite friandise, tu l'as méritée, je suis heureuse grâce à toi, tu es un bon cheval, on se le fait une dernière fois.

À ce moment-là, Abel arrive avec Lisa dans ses bras, sous le regard de Charline.

— *On va regarder maman faire du cheval*, dit Abel à sa Lisa.

— *Oui.*

Lisa sourit à sa mère qui lui fait un signe de la main.

— *Hayley, pour Lisa, une dernière fois...* dit Charline à son cheval qui lui répond en hochant la tête.

Charline remonte sur son magnifique cheval, puis au pas elle recommence le parcours ; après chaque obstacle Charline sourit, elle est enfin elle-même. Après avoir terminé, elle avance près de son mari et de sa fille, qui a un regard émerveillé et sourit à sa maman. Charline descend de son cheval, puis d'une petite caresse murmure :

— *Tu es un bon cheval, mon tout beau. Lisa, cela t'a plu, tu as vu maman avec Hayley ?*

Charline part ensuite en direction de l'écurie pour qu'Hayley puisse se reposer. Encore une journée achevée, Charline se sent revivre. Abel regarde sa femme avec admiration, il est fier d'elle.

La nuit s'abat sur Briançon, dans leur chambre à coucher Charline écrit sur un cahier une série de parcours qu'elle aimerait faire avec Hayley, alors qu'Abel s'endort juste à côté.

Le lendemain, Abel se réveille et s'aperçoit de nouveau que Charline n'est plus là, il en déduit qu'elle est partie s'entraîner, mais en arrivant près de la chambre de sa fille, il entend la voix de sa femme ; il descend les escaliers, en arrivant dans la cuisine, il aperçoit Charline et Lisa complices.

— *Bonjour, mes amours...* dit Abel.

Il dépose un baiser sur le front de Lisa avant d'embrasser Charline et de s'asseoir à leurs côtés.

— *Tiens, mon chéri, ton café et tu as des fruits, je t'ai fait une tartine de confiture de fraises, celle que tu aimes.*

— *Merci, tu peux m'expliquer pourquoi tu as fait le petit-déjeuner, tu ne t'entraînes pas ?*

— *Non, il nous faut un peu de repos, j'avais envie de te faire plaisir, car c'est grâce à toi que je peux reprendre le saut d'obstacles, je t'aime pour ça, tu es l'homme parfait, puis je veux passer du temps avec Lisa.*

Charline embrasse son mari sur les lèvres.

— *Je t'aime aussi.*

Le petit-déjeuner est enfin terminé, Charline fait la vaisselle, pendant qu'Abel est au premier pour donner le bain à Lisa. Une fois les tâches ménagères finies, Abel part au boulot. Charline qui est avec Lisa dans sa chambre l'habille pour une sortie entre mère et fille. Une fois prêtes,

la mère et la fille quittent la maison, Charline fait un signe de la main pour dire au revoir à Hayley qui broute de l'herbe, elle installe dans la voiture Lisa dans son siège auto, en route pour l'école maternelle où travaille Claire, la meilleure amie de Charline.

Charline arrive sur le parking, elle gare sa voiture, détache sa fille de son siège. Mère et fille se dirigent vers l'établissement où Claire travaille. Charline passe le portail, elle entend les enfants ; le bruit provient du parc de l'école alors elle s'y rend avec Lisa, les enseignantes et les ATSEM saluent Charline et Lisa.

— *Bonjour à tous !* dit Charline.

Claire s'avance puis fait la bise à Charline.

— *Ça va ?* demande Claire à son amie.

— *Un peu fatiguée, mais ça va.*

— *Viens, on va s'asseoir, tu viens dans mes bras, Lisa ?*

Claire prend Lisa dans ses bras.

— *Tu es bien, Lisa, tu es une grande fille, hein ?* dit Claire à la petite fille.

— *Claire, je voulais te dire que je vais reprendre le saut avec Hayley, j'ai commencé l'entraînement et pour le moment ça va, mais je veux avoir ton avis, est-ce que je fais une erreur ?* s'enquiert Charline.

— *Charline, je ne crois pas que tu fasses une erreur, écoute, depuis que tu as eu Lisa, tu as travaillé comme*

mère, mais tu sautes depuis que je te connais, c'est-à-dire depuis l'enfance, tu as toujours adoré cette discipline... qu'en pense Abel ?

— Il me soutient, mais si je veux reprendre, c'est pour deux raisons, la première, c'est que j'adore le saut, la deuxième, je voudrais que Lisa puisse me voir et dire un jour à ses enfants qu'elle a vu sa mère faire du saut avec son cheval, donc ouais, tu as raison, je vais foncer, je te remercie.

— Tu entends, Lisa ? Ta maman va reprendre le saut ! Toi, moi et ton papa, on va l'encourager, hein ?

Lisa sourit, debout sur les genoux de Claire.

De retour à la maison après avoir passé une bonne après-midi avec sa fille, Charline assise sur le canapé modélise sur la tablette un parcours de saut pendant que Lisa fait une petite sieste. Après plus de vingt minutes, Charline ressent un mal de tête et se frotte les yeux, elle coupe la tablette.

Le soir Abel rendre à la maison après le travail, il se lave les mains puis embrasse Charline et Lisa.

Le dîner commence. Abel raconte sa journée de boulot, puis en pleine conversation, il sent que Charline n'est pas à l'écoute ; en effet, la jeune maman n'a presque rien mangé dans son assiette. Le mari regarde sa femme qui a un regard limite vide.

— Chérie, tout va bien ? s'inquiète-t-il.

Elle n'a pas entendu, il redemande. Charline reprend alors ses esprits.

— *Pardon, oui ça va, j'ai juste un peu mal à la tête, je vais aller m'allonger, cela ne te dérange pas de faire la vaisselle et de coucher Lisa dans son lit ?*

— *Bien sûr que non, va te reposer, je m'occupe de tout.*

Charline embrasse son mari et sa fille puis file dans sa chambre s'allonger. Une fois la vaisselle terminée, Abel monte Lisa dans sa chambre et lui raconte une histoire pour l'endormir. Voyant sa fille profondément endormie, Abel quitte la chambre, referme la porte puis se rend auprès de Charline. Il se dirige vers la salle de bains pour remplir une bassine d'eau, il trempe une serviette puis la met sur le front de sa femme.

— *Cela va mieux ?* lui demande-t-il.

— *Oui, maintenant que tu es là.*

— *Tu veux appeler un médecin ?*

— *Non, cela ira mieux après une bonne nuit de sommeil, ne t'inquiète pas, viens juste près de moi, cela ira.*

Abel s'allonge, puis prend Charline tout contre lui. Durant la nuit, Abel n'a pas fermé un œil, car l'état de santé de sa femme l'inquiète énormément. Le lendemain, Abel se réveille, Charline est encore endormie, ce dernier ne la réveille pas, il va s'occuper de Lisa qui pleure. Abel entre dans la chambre de sa fille, il la prend dans ses bras, Lisa